

guide pédagogique



ensemble  
CITOYENS



au jourd'hui,  
demain!



mars 2006  
La Coalition Urgence Rurale du Bas-Saint-Laurent



## Guide pédagogique d'éducation à la citoyenneté

Produit par :

La Coalition Urgence Rurale du Bas Saint-Laurent  
378 boulevard Jessop, Rimouski (Qc.) G5L 7P5  
Téléphone : (418) 722-0425  
Télécopieur : (418) 722-0426  
Courriel : [curbsl@globetrotter.net](mailto:curbsl@globetrotter.net)

Conception pédagogique du guide :

Louis-Philippe Renaud  
Sophie Lajoie  
Delphe Tétrault

mars 2006

Dessins : Sophie Lajoie

Conception graphique du document : Renée Picard, [des3maisons@globetrotter.net](mailto:des3maisons@globetrotter.net)

Ce document a été réalisé grâce à une contribution conjointe du Secrétariat rural Canadien, de la Commission jeunesse du Bas-Saint-Laurent par le biais du Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) du Bas-Saint-Laurent, des Œuvres communautaires du Bas-Saint-Laurent et du Placement carrière été du RHDCC.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurEs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue officiels des bailleurs de fonds.

Dans ce texte, les auteurEs ont utilisé le masculin et le féminin car, selon lui et elles, porter des valeurs citoyennes implique une recherche constante d'égalité et d'équité entre les hommes et les femmes, d'ici et d'ailleurs.

La *Coalition Urgence Rurale du Bas Saint-Laurent* est honorée de pouvoir contribuer au développement des compétences citoyennes chez les jeunes du Bas-Saint-Laurent. Il nous fait donc plaisir de permettre la reproduction de ce document sans notre autorisation et en quantité illimitée. Une version téléchargeable sur Internet en format « PDF » sera d'ailleurs bientôt disponible. Contactez-nous pour en savoir plus.

## Remerciements

Plusieurs personnes ont contribué à la réalisation de ce guide. Nous tenons à remercier particulièrement Rémi Lavoie, conseiller pédagogique à la Commission scolaire des Phares, pour ses conseils et pour son temps qu'il nous a offert si aimablement. Grâce à lui, les enseignants et enseignantes au secondaire peuvent intégrer à leurs cours, avec aisance, les activités que nous présentons dans ce document. Notre gratitude va aussi à Marcel Méthot, pour nous avoir rédigé une si belle préface et à Delphe, notre stagiaire bénévole en Psychosociologie à l'*Université du Québec à Rimouski*, pour sa contribution inestimable.

Nous remercions également monsieur Gilles Roy, de nous avoir offert de son temps si précieux en lisant et commentant la version finale de ce document. Le courage et l'intégrité de cet homme sont pour nous une invitation à nous engager corps et âme dans la recherche d'un mieux-être individuel et collectif.

Nous remercions Katryne Martel pour ses corrections et commentaires sur notre guide ainsi que Vincent Cousin qui a fait la correction finale de ce document en un temps record, et Renée Picard, qui a su rendre la lecture de ce document plus agréable grâce à ses talents de mise en page.

Merci aussi à Claude Ouellet, le directeur de la CUR, pour la confiance qu'il nous a manifestée et pour la chance qu'il nous a offerte de nous exprimer librement sur ce qui nous tenait à cœur.

Finalement, c'est un merci plein de considération que nous voulons communiquer à un être grandement humain, François Bisson. « Grandir » avec lui est un privilège et ses conseils sont toujours des plus pertinents.

Des gens comme vous font de la vie une belle invitation à toujours un peu plus d'amour et d'humanité.



# Table des matières

Remerciements	III
Table des matières	V
Préface	VII
La <i>Coalition Urgence Rural</i> et la formation du citoyen, une utopie! Pourquoi pas?	VII
Présentation de La <i>Coalition Urgence Rurale</i>	VIII
Introduction	9
Pédagogie et outils d'élaboration d'activités citoyennes	11
Rôle de l'éducateur/trice	14
Objectifs généraux de cette approche d'éducation à la citoyenneté	16
Valeurs citoyennes à la base de la démarche	18
Réseau conceptuel de l'éducation à la citoyenneté	20
Mot sur le pouvoir d'agir	21
Démarche pédagogique ou comment monter soi-même un atelier	22
Outils pour dresser un portrait spécifique à votre milieu	25
Liste des compétences citoyennes en lien avec les ateliers proposés	25
Liste de sources d'obstacles à l'engagement citoyen	35
Petits « plus » pour offrir un accompagnement de qualité aux citoyenNEs en devenir	46
Pourquoi s'impliquer?	46
Où s'impliquer?	47
Coin des petites sagesses citoyennes	48
Conclusion	50
Bibliographie	51
Ouvrages, références et guides pédagogiques pratiques	52



## Préface

# La *Coalition Urgence Rurale* et la formation du citoyen, une utopie! Pourquoi pas?

« L'utopie, ce n'est ni le chemin ni la destination, mais la démarche »

Fernando Aguirre et Octavio Alberola

« Reste à conquérir l'impossible, mais à hauteur des hommes possibles.  
Pas plus, pas moins »

Henry Maler

Vouloir former des jeunes à la citoyenneté, cela relève réellement de l'utopie. Heureusement! Car, contrairement à ce que laissent entendre de froids discours prétendument réalistes, les projets utopiques méritent encore d'être considérés pour leur caractère innovateur. L'utopie ne peut être réduite à des projets irréalisables, à des motivations chimériques.

Mais qu'est-ce que l'utopie? Inventé par Thomas Moore, au 16<sup>e</sup> siècle, le mot utopie signifie « lieu idéal qui n'existe pas ». De ce mot s'est construite progressivement une pensée, la pensée utopique, cette dernière ayant agi comme moteur pour la plupart des innovations sociales et politiques de notre civilisation. Elle propose en premier lieu de développer un regard critique sur la société (ce qui marche, ce qui ne marche pas), ensuite de définir un projet « idéal » de société, pour finalement identifier les moyens de se rapprocher le plus possible de cet idéal.

La pensée utopique nous invite à appréhender la réalité sociale comme quelque chose sur laquelle on peut agir. Elle nous interdit de nous laisser aller dans des attitudes telles que « on n'a pas le choix » ou « tout est joué d'avance » ou « ça ne donnera rien ». Bref, elle nous invite à questionner les supposées fatalités. Elle se base sur l'idée que tout ce qui existe aujourd'hui a d'abord été rêvé, imaginé. Max Weber, un grand sociologue du début du 20<sup>e</sup> siècle, soutenait qu'« il est parfaitement exact de dire, et toute l'expérience historique le confirme, que l'on n'aurait jamais pu atteindre le possible si dans le monde on ne s'était pas toujours et sans cesse attaqué à l'impossible ».

Et si l'impossible, c'était de former et d'accompagner des jeunes du Bas-Saint-Laurent dans l'objectif de renforcer la vie démocratique régionale. Un réaliste radical dira que ça ne servira à rien, que les jeunes ne s'intéressent pas à la politique, que cela va ne faire que créer des illusions, que c'est « utopique » ! L'utopiste, lui, dira que, bien que rien ne soit garanti, cela vaut la peine. Si ce n'est que pour favoriser l'intégration, chez quelques-uns de nos jeunes, de cette idée que nous avons encore quelque chose à dire et à faire dans la vie démocratique de notre région, de notre société, de notre monde.

Cornelius Castoriadis, un des grands penseurs de notre temps, a bien dit que « ce n'est pas ce qui est, mais ce qui pourrait et devrait être, qui a besoin de nous ». Oui, le projet de *La Coalition Urgence Rurale* est utopique. Tant mieux!

Marcel Méthot  
Ph.D. Développement régional  
Chargé de cours en communication (relations humaines)  
Université du Québec à Rimouski







## Présentation de *La Coalition Urgence Rurale*

*La Coalition Urgence Rurale du Bas Saint-Laurent (CUR)* œuvre à la défense des droits et des intérêts des résidentEs du milieu depuis plus de quinze ans. D'une certaine façon, nous pouvons facilement affirmer que l'organisme a pris la relève des anciennes Opérations Dignités. Ces opérations citoyennes exemplaires avaient réussi à faire reculer le gouvernement dans sa volonté de fermer 85 villages dans le Bas-Saint-Laurent, en 1966, suite aux recommandations du Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec (BAEQ).

Au cours des dernières années, la CUR s'est principalement démarquée grâce à ses nombreuses interventions visant à renforcer les capacités de prise en charge des collectivités rurales. À titre d'exemple, au cours de l'année 2005, elle a offert des formations pour encourager la relève municipale. Elle a fait connaître le concept des Maisons Familiales Rurales dans la région et elle soutient le démarrage de celles-ci dans le KRTB, la Matapédia et dans Rimouski-Neigette. Elle a également offert des formations sur le leadership. Les bénévoles, appuyés par la permanence, font en sorte que la CUR est un lobby, un diffuseur de documentation et de formation, un lieu de recherche appliquée et un organisateur d'événements. Pour en savoir plus sur nos projets et sur les différentes formations que nous pouvons dispenser sur votre territoire, appelez-nous et il nous fera plaisir d'en discuter avec vous.

Téléphone : (418) 722-0425

Courriel : [curbsl@globetrotter.net](mailto:curbsl@globetrotter.net)

## Introduction

« Personne ne libère autrui, personne ne se libère seul, les êtres humains se libèrent ensemble »

Paulo Freire

Mais qu'est-ce donc qu'être citoyenNE ? Plusieurs définitions pourrait être présentées, mais disons simplement qu'être citoyenNE, c'est jouir des droits et libertés conférés par un État. Maintenant, qu'est-ce que la citoyenneté ? C'est le fait d'unE citoyenNe qui est conscientE de ses droits et libertés et de ceux des autres. C'est le fait également d'unE citoyeNE qui comprend en quoi cela l'implique personnellement et collectivement et qui se sent responsable de l'application de ses droits et libertés et de ceux des autres. Éduquer les jeunes à la citoyenneté, c'est alors chercher à les rendre libres et responsables : libres de penser de façon autonome et critique, et responsables en tant qu'êtres conscients de leur interdépendance. C'est le défi que nous vous invitons ici à relever avec nous.

Plus que jamais, nous voyons l'importance d'aider la jeunesse à exercer une analyse critique de la société dans laquelle ils et elles sont appelés à prendre place. Cette jeune génération est bombardée d'information susceptible d'influencer leurs perceptions d'eux et d'elles-mêmes, des autres et de la vie: l'Internet, les publicités et plusieurs médias deviennent de plus en plus agressifs dans leur promotion de l' « avoir » plutôt que de l' « être ». Il nous semble alors primordial que les jeunes puissent vivre leur citoyenneté de manière à ce qu'ils et elles puissent développer des compétences pratiques de prise en charge personnelles et collectives qui ont la chance d'être bien reçues dans nos communautés rurales.

À La *Coalition Urgence Rurale*, nous ne sommes pas des experts qui avons réponse à tout sans jamais être désespérés! Nous essayons de faire et de proposer ce que nous pensons bénéfique pour la ruralité, avec comme barème notre bagage de vie et nos cumules de savoirs. Tout comme vous, nous aimerions refaire le monde chaque jour. Seulement, nos idées ne valent rien sans vous. Votre expérience avec les jeunes et votre vécu dans le milieu sont inestimables. Vos réalisations quotidiennes sont plus impressionnantes que nos livres avec des mots bien savants.

Ce guide pédagogique est élaboré de manière à accompagner et à outiller les intervenantEs jeunesse du milieu scolaire et communautaire qui ont la volonté d'emprunter une démarche d'éducation à la citoyenneté. Les ateliers d'exploration proposés dans ce document s'adressent aux jeunes de 12 à 17 ans et s'adaptent à tout groupe. Ce guide et les activités proposées peuvent aussi être utilisées par quiconque veut s'initier à la citoyenneté et la promouvoir.

Ce document se divise en trois sections distinctes. La première présente la pédagogie et les influences qui ont inspiré l'élaboration des ateliers d'exploration citoyennes. Elle clarifie aussi le rôle de l'éducateur/trice et explique l'importance de miser sur le pouvoir d'agir en plus d'offrir une aide pour ceux et celles qui voudraient élaborer de façon autonome des activités inspirées de cette approche pédagogique. Une présentation des objectifs globaux de la démarche, des valeurs citoyennes à la base de celle-ci et du réseau conceptuel de l'éducation à la citoyenneté vient appuyer la compréhension de l'approche.





La deuxième section comprend les pièces maîtresses du casse-tête psychosocial avec lequel nous vous invitons à vous familiariser : où donc a-t-on le pouvoir d’agir comme citoyenNE et quels sont les obstacles qui obstruent notre participation civique ? Nous vous invitons à inscrire vos réalités en ce qui a trait aux compétences et aux obstacles, de manière à pouvoir un jour dresser un portrait plus juste de la réalité bas-laurentienne.

La troisième et dernière section vous offre des petits « plus » pour offrir un accompagnement de qualité aux citoyenNEs en devenir. Elle offre un bref aperçu du pourquoi de l’implication sociale et des espaces où il est possible de s’impliquer. Nous avons aussi pensé réunir quelques petites sagesses tirées de nos expériences personnelles et de celles des gens qui nous entourent en ce qui a trait à l’engagement social.

Finalement, suite à la bibliographie, vous trouverez en prime une section comprenant une liste de plusieurs ouvrages, références et guides pédagogiques pratiques, en lien avec ce présent document. Cette liste se divise en plusieurs thèmes : l’éducation à la citoyenneté, l’éducation populaire, la démocratie, le théâtre d’intervention, l’éco-citoyenneté, les groupes de pression, l’économie et la politique.

Nous espérons que nous pourrions nous entraider dans cette démarche citoyenne. Que nous pourrions vous outiller et vous accompagner de notre mieux et que vous pourriez nous aider à mieux comprendre la réalité sur le terrain, dans votre milieu. Pour ce qui est de l’appropriation de toutes ces valeurs citoyennes et ce qu’elles impliquent, sachez que tout comme nous et les participantEs, elles représentent le défi d’une vie.

Avant de vous laisser découvrir les différentes facettes de notre guide pédagogique, nous avons pensé vous glisser un mot sur le choc culturel...

Nous n’avons pas besoin de changer de pays ni même d’aller très loin pour vivre un choc culturel. Ce dernier peut se vivre à l’intérieur même d’un groupe scolaire, sans pour autant que plusieurs ethnies y soit réunies. Le choc culturel est en soi une confrontation de valeurs, d’habitudes, de mœurs divergentes entre différents individus. De ce fait, il se peut que les participantEs à une même activité se confrontent l’unE l’autre à un choc culturel. Il se peut même qu’en lisant ce document, vous viviez vous-mêmes un choc culturel, si cette approche diverge de celle que vous adoptez habituellement, que vous le viviez comme un choc ou simplement comme une rencontre de nouveautés. Il se peut aussi que vous y trouviez des réponses aux questions que vous vous posez, une innovation inspirante, des informations qui vous sont déjà familières ou que vous portiez déjà en vous sans jamais les avoir nommées. Qui sait? Seule la lecture du document pourra vous le révéler.

**BONNE LECTURE !**

## Pédagogie et outils d'élaboration d'activités citoyennes

Tout d'abord, nous avons cru important de vous faire part des ouvrages, textes et autres influences qui inspirent la pédagogie présentée dans ce premier guide. Par la suite, nous aborderons la question du rôle de l'éducateur/trice, qui, à notre sens, est des plus importants dans cette approche. Nous avons ensuite fait ressortir les principaux objectifs et les valeurs citoyennes sous-tendus par le document *Ensemble aujourd'hui, citoyen demain*. Puis, le réseau conceptuel tiré du livre *Éduquer à la citoyenneté à l'école, guide pédagogique* offre un résumé visuel des objectifs et des valeurs qui auront été mentionnées préalablement. De plus, nous vous partageons une réflexion en ce qui concerne l'importance de développer le pouvoir d'agir des individus et des groupes, et finalement, nous vous exposons notre démarche pédagogique, qui vous permettra de monter vous-mêmes des ateliers d'éducation à la citoyenneté correspondant à vos besoins spécifiques.

### Pédagogie et influences

Le contenu pédagogique de ce guide est tiré principalement du livre *Éduquer à la citoyenneté à l'école, guide pédagogique* écrit par Abdellah Marzouk, John Kabano et Pauline Côté. Suite à de nombreuses recherches et consultations, ces auteurs ont rédigé ce livre qui a inspiré l'élaboration des cours d'éducation à la citoyenneté intégrés au premier cycle du secondaire en 2000 au Québec. Voici une citation tirée du livre qui exprime bien la motivation profonde du guide *Ensemble aujourd'hui, citoyen demain* :

« L'éducation à la citoyenneté n'a aucun rapport avec la socialisation des jeunes à l'ordre social existant, ce qui serait synonyme d'endoctrinement. L'éducation à la citoyenneté consiste plutôt à donner aux élèves les moyens de construire dès l'école une citoyenneté qui inclut les différentes composantes d'une citoyenneté démocratique et pluraliste. [...] Les activités pédagogiques devraient amener les élèves à se construire un code de citoyenneté. L'éducation à la citoyenneté met l'élève au centre de l'apprentissage et passe obligatoirement par la pratique de la démocratie à et par l'école. » (Marzouk, Kabano, Côté, 2000, p.39)

À la démarche proposée par *Éduquer à la citoyenneté à l'école, guide pédagogique*, une teinte toute particulière s'est ajoutée, soit les pratiques et principes de l'éducation populaire. Selon le *Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ)*, l'éducation populaire fait référence à « [...] l'ensemble des démarches d'apprentissage et de réflexion critique par lesquelles des citoyens et des citoyennes mènent collectivement des actions qui amènent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail, et qui visent à court, moyen ou long terme, une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu. » (Gauthier, 2002)





## Principes de base de cette approche:

- adopter des démarches d'apprentissage qui mènent à des actions collectives;
- avoir une visée de transformation sociale et travailler sur les causes des problèmes sociaux plutôt que sur leurs effets;
- rejoindre des populations qui ne contrôlent pas ou peu leurs conditions de vie et de travail;
- favoriser la prise en charge collective et des démarches d'apprentissage par la population.

En ce qui concerne la pertinence de l'éducation populaire, Claire Héber-Suffrin l'explique bien dans son ouvrage *Les savoirs, la réciprocité et le citoyen*: « L'histoire de l'Éducation populaire offre un témoignage éloquent de cette interaction entre l'apprentissage et l'engagement citoyen: plus j'apprends et plus je suis en mesure d'apporter ma pierre à la construction collective, de développer mon esprit critique, en mesure de refuser l'ordre établi et donc de continuer à apprendre. » (Héber-Suffrin, 1998, p.201)

Une autre approche pédagogique a retenu notre attention, soit celle de François Galichet<sup>1</sup>. Ce dernier nous invite à réfléchir sur l'importance, pour unE citoyenNE, de « se sentir concerné par toute divergence, tout différend d'appréciation et d'évaluation, dès lors qu'ils touchent la communauté entière, afin de les résorber » (Galichet, 2002). En ce sens, si une personne de notre communauté tient des propos ou pose des actes racistes ou haineux, chaque citoyenNE devrait se sentir interpelléE de par ses valeurs opposées. Du moment où de tels propos, gestes, projets ou de telles entreprises communes ne correspondent pas à nos valeurs et que nous sommes concientEs de leurs existences, nous devons chercher à entreprendre une ré-éducation des personnes concernées. Ce qu'entend M. Galichet par ré-éducation, ce n'est pas de tenir un argumentaire serré pour convaincre ou faire taire l'autre, mais plutôt de « s'interroger sur les raisons profondes, psychiques, culturelles et sociales, qui font qu'il adhère à ces thèses-là plutôt qu'à d'autres » (Galichet, 2002). C'est, d'une certaine manière, un appel à développer ses compétences d'intervention psychosociale. Pour arriver à cette « citoyenneté d'essence pédagogique » (Galichet, 2002), il faut alors s'approprier des moyens et des stratégies capables d'influencer l'autre sans violence ou manipulation et tout en respectant sa liberté.

---

<sup>1</sup> Il est possible d'avoir un aperçu de ses réflexions sur le sujet dans son article *La citoyenneté comme pédagogie : réflexions sur l'éducation à la citoyenneté*, publié dans la revue *Érudit*, des sciences de l'éducation (Érudit /RSE v28 n1 2002).

Enfin, *Non-violence et citoyenneté, Un « vivre-ensemble » qui s'apprend*, écrit sous la direction d'Arthur Marsolais et de Luce Brossard est un autre ouvrage fort pertinent concernant des expériences pratiques d'éducation à la citoyenneté dans les écoles québécoises qui peut vous aider à mieux comprendre ces différentes possibilités d'application. Il y est d'ailleurs présenté un texte fort éclairant sur l'histoire et les défis actuels de la citoyenneté par Philippe Perrenoud.

Question de passer de l'idée de faire quelque chose pour « changer le monde » à l'action, les ateliers présentés placent les participantEs dans un espace de pratique, que ce soit à l'aide de mises en situation, d'activités de théâtre ou d'activités explorant la coopération, la démocratie participative, le consensus, etc. Différents jeux et exercices tirés de la pratique du théâtre d'intervention<sup>1</sup>, comme le théâtre-image<sup>2</sup> ou le théâtre-forum<sup>3</sup> nous semblent des plus pertinents puisqu'ils s'inscrivent dans la pratique de l'éducation populaire, qui prône la réflexion-action. En effet, par le biais de différentes activités, les participantEs exploreront à la fois le corps et l'esprit. Les activités proposées placent les participantEs dans diverses situations confrontantes sur lesquelles nous échangerons par la suite. Nous croyons important de partir du concret pour aller vers les notions théoriques plus abstraites. De plus, ces activités théâtrales placent les participantEs dans des mises en situations dans lesquelles ils et elles doivent trouver des solutions. Ces activités visent à faire découvrir aux participantEs qu'il existe souvent plus d'une solution à un problème et que, compte tenu du contexte, une solution sera plus efficace qu'une autre.

### Différentes visées de cette approche pédagogique:

- Créer un intérêt particulier face au développement de la compétence visée par l'atelier;
- Explorer des concepts, définir de façon consensuelle un certain nombre d'entre eux (concepts-clés et valeurs) et, du même coup, reconnaître où se situent les niveaux de savoir critiques et pratiques des participantEs ;
- Intégrer les savoirs critiques et pratiques de manière à ce qu'ils prennent sens aux yeux des participantEs et qu'ils et elles puissent les utiliser avec un maximum d'autonomie;
- Ancrer ces nouvelles acquisitions par le biais d'activités pratiques qui ont pour but de conforter les jeunes quant à leurs aptitudes et les motiver à choisir d'assumer leur citoyenneté.

1 Théâtre d'intervention : C'est un « théâtre populaire et politique, un théâtre lié au développement personnel, social et affectif, un théâtre communautaire qui veut rendre aux gens la parole et l'espoir, un théâtre pour tous! » (extrait de la proposition pour une déclaration commune, *Rencontre internationale de théâtre d'intervention*, Victoriaville, juin 2004) Le théâtre d'intervention peut prendre différentes formes : il peut s'agir de courtes pièces présentées dans des lieux publics, d'un spectacle qui aborde une problématique, d'un atelier avec un groupe afin d'explorer une thématique ou une compétence, etc.

2 Théâtre-image: Construction d'images fixes avec les corps des personnes; ces images nous disent comment une personne et un groupe pensent visuellement un certain sujet; les images peuvent ensuite être dynamisées par l'intervention du public ou de la manière autonome pour explorer les tensions internes, les conflits, les désirs et les changements possibles. (Extrait d'un document réalisé par *Le centre St-Pierre*)

3 Théâtre-forum : Exercice théâtral mis sur pied par Augusto Boal qui consiste en une simulation d'une situation conflictuelle dans laquelle les «spect-acteurs» explorent différentes alternatives pour transformer la situation. L'exercice se fait en deux parties: tout d'abord, il y a présentation d'une courte pièce qui illustre la situation problématique. Ensuite, la pièce est présentée à nouveau et les spectateurs/trices sont appelés à prendre la place des acteurs/trices afin d'expérimenter différentes solutions.







## Le rôle de l'éducateur/trice

« Enseigner, ce n'est pas remplir un tonneau... c'est allumer une flamme »

Aristophane

Nous sommes conscientEs de l'ampleur du défi à relever pour celui ou celle qui s'engage dans un processus d'éducation à la citoyenneté. Il est difficile et confrontant de parler de nos valeurs et de débattre de nos idées. Plus que quiconque, l'éducateur ou l'éducatrice qui emprunte la démarche pédagogique proposée ici est appeléE à se remettre en question. Il n'est pas si facile d'inviter les jeunes à être ou à agir de telle ou telle façon si nous, nous agissons autrement. Il est encore moins facile de motiver ces derniers/ères à prendre leur place dans la société quand nous nous sommes nous-mêmes résignéEs devant notre propre pouvoir de citoyenNE.

La démarche pédagogique proposée favorise l'apprentissage par l'expérience. On parle souvent de cette forme d'éducation sous l'appellation *d'atelier* ou encore de *mise en situation*. Il n'y a pas de forme fixe d'enseignement par l'expérience. C'est essentiellement l'intention de faire participer activement les individus dans le processus de formation qui compte. Apprendre par l'expérience, c'est vivre une situation concrète de pratique concernant un thème particulier, une compétence à développer, etc. Par cette expérience vécue, les participantEs sont amenéEs à toucher certaines notions théoriques dans l'action, puis à réfléchir sur ce qui y a été vécu afin d'en tirer de nouveaux savoirs, savoirs-faire et savoirs-être.

Nous travaillons ici avec la subjectivité des participantEs. Lors d'une telle activité, nous cherchons à découvrir et à reconnaître *l'intersubjectivité*, qui est la mise en commun des différentes subjectivités. Ces subjectivités sont en fait les points de vue spécifiques à chacunE, leur façon de se percevoir, de voir et de concevoir les autres et le monde. Pour discerner l'intersubjectivité, il s'agit de faire dialoguer plusieurs subjectivités entre elles afin d'en comprendre et d'en retirer quelque chose de commun. De cela découlent de nouveaux apprentissages.

L'éducateur/trice s'appuie donc sur le processus de l'activité, sur son déroulement, et non uniquement sur les finalités recherchées, comme les objectifs et les compétences à développer; c'est-à-dire qu'il/elle est centréE sur le groupe, sur ce qu'il vit et sur les dynamiques qui y prennent forme. L'éducateur/trice est un accompagnateur/trice qui a le souci de guider son groupe vers un apprentissage qui sera pertinent pour lui. L'éducateur/trice sait où il/elle s'en va, mais ne le dicte pas. Les conditions nécessaires sont créées de manière à ce que les connaissances recherchées soient abordées par l'expérience et intégrées par une prise de conscience de ce qui a été vécu (exemple: une discussion). L'éducateur/trice guide le groupe en optimisant le potentiel de ce dernier; guider un groupe dans un processus, c'est à la fois lui donner un champ de liberté pour explorer et savoir le recadrer afin de garder le fil conducteur.

Contrairement aux cours magistraux où l'étudiantE reçoit une information prédéfinie dans un cadre fixe, le déroulement d'une telle approche n'est pas fixe et les notions à acquérir peuvent autant émerger des commentaires des participantEs suite à ce qu'ils et elles ont expérimenté, que des savoirs de l'éducateur/trice. Il est donc important de considérer la notion d'*interformation*, c'est-à-dire que chaque individu a potentiellement quelque chose à apprendre à son groupe. Chaque personne arrive dans un groupe avec un vécu personnel ou professionnel selon son âge, avec des connaissances particulières, donc avec une capacité à commenter l'expérience vécue en groupe. Ces interventions alimentent et enrichissent le contenu de l'apprentissage. Pour compléter les remarques des participantEs, il est suggéré de reconnaître d'abord ce qui est vrai et pertinent des interventions faites, pour ensuite parachever l'apprentissage avec des notions théoriques ou ce que l'éducateur/trice cherche à transmettre. Parfois, certains commentaires sembleront peu pertinents. Il demeure toutefois important de les écouter jusqu'au bout, ne serait-ce que pour mieux les comprendre. Il est rare qu'une personne fasse fausse route sur toute la ligne. Il s'agit alors de réajuster le tir, parfois simplement d'aider à reformuler. Et si vraiment l'intervention est hors contexte, il ne faut pas se gêner pour le dire simplement, sans dénigrer la personne. Il s'agit de reconnaître son effort et de ne pas l'humilier aux yeux des autres.

Puisque l'éducateur/trice est centréE sur le processus, il/elle est aussi centréE sur le groupe, à partir duquel se déroule la formation. Il est donc primordial que les dynamiques particulières de chaque groupe soient prises en compte afin de s'y adapter tout au long de la formation, car de nouvelles informations sur la dynamique du groupe font constamment surface. Être à l'écoute du groupe est alors essentiel. Chaque individu a sa propre façon d'apprendre, tout comme chaque groupe. Ces particularités ressortent plus fortement lors d'une situation d'apprentissage par l'expérience, car le groupe est proactif. Certains auront besoin d'être alimentés dans le déroulement de l'activité, d'autres réfrénés, certains auront besoin d'être sécurisés, d'autres demanderont un plus grand champ de liberté, etc. En tenant compte de ces particularités et en s'y adaptant, le potentiel du groupe sera optimisé.

Mettre les gens en situation d'apprentissage pratique les confronte à leur insécurité, car on sort du cadre conventionnel et connu. Le groupe cherchera alors à se reposer sur l'éducateur/trice comme point d'appui et de repère. Il est donc primordial que l'éducateur/trice soit bien préparéE et qu'il/elle se respecte dans ses limites, sans pour autant refuser les nouveaux défis. L'outil premier d'unE éducateur/trice, c'est soi-même. Être bien préparéE à accompagner un groupe dans un tel processus, ce n'est pas que maîtriser un contenu de formation, c'est d'abord savoir créer pour soi des conditions de confort, d'être à l'écoute et de prendre soin de soi. Ce qui se passe pour l'éducateur/trice durant l'heure précédant la formation a un impact important sur son attitude lors du déroulement de l'activité. Savoir se faire confiance est aussi un atout majeur, même s'il n'élimine pas pour autant tout stress. L'éducateur/trice qui sait prendre soin de soi saura également ne pas s'embarquer dans des activités qui le/la mettent en situation d'insécurité. Pour être un point d'appui, il faut d'abord se sentir solide, avoir des points d'appui en soi.

Il est recommandé à l'éducateur/trice de faire part aux participantEs de sa subjectivité, de ses biais face à la matière vue en groupe. Nous avons tous et toutes une façon d'interpréter le monde et notre façon de dire ou de faire les choses en est inmanquablement teintée.

En exprimant nos positions et en révélant nos implications, il est alors possible pour les participantEs de se faire une idée plus critique de nos affirmations. Par exemple, en me disant membre du conseil d'administration d'un groupe de défense de droits des assistéEs sociaux et un membre actif d'un parti politique de gauche, il est sous-entendu que je ne serai pas en mesure de défendre des positions économiques de droite.







En terminant, notre souhait est que vous deveniez des allumeurs/euses de flamme, comme nous invite à le faire Aristophane, et que nous puissions tous et toutes être des gardienNEs de cette flamme intérieure qui a déjà servi tant de nobles causes qui font notre fierté d'aujourd'hui, comme le progrès fait au niveau des droits des femmes, de la protection de la jeunesse, etc.

## Les objectifs généraux de cette approche d'éducation à la citoyenneté

Ce guide pédagogique vise à développer la citoyenneté des jeunes en leur donnant des moyens de l'exercer pleinement. Pour ce faire, nous avons des objectifs tirés du livre *Éducation à la citoyenneté à l'école*. Les enseignantEs du secondaire devraient, dans ce qui suit, reconnaître plusieurs valeurs et « axes de développement » que l'on retrouve dans les Domaines Généraux de Formation au secondaire.

### **Découvrir les moyens structurant les rapports sociaux dans une société démocratique et s'ouvrir aux différences.**

C'est « enseigner aux élèves la diversité sociale et leur faire prendre conscience de la diversité des cultures, des modes de pensée et de vie. (...) C'est donc ici l'apprentissage des règles de la vie sociale ou de l'organisation démocratique des rapports humains qui est visé » (Marzouk, Kabano, Côté, 2000, p.36).

**Valeurs citoyennes qui s'y rattachent** : l'engagement, la solidarité, la coopération, la non-violence, l'égalité, l'acceptation d'autrui, le compromis, l'interdépendance.

**Axes de développement** : Valorisation des règles de vie en société et des institutions démocratiques, apprendre à vivre ensemble, contribution à la culture de la paix, la perspective historique.

## Développer la culture civique

C'est-à-dire « développer chez les élèves les connaissances et la compétence civiques » reliées aux valeurs qui se rattachent à cet objectif (Marzouk, Kabano, Côté, 2000, p.36).

**Valeurs citoyennes qui s'y rattachent :** l'équité, la justice, le partage, la fraternité, le bon voisinage, le civisme, la protection de l'environnement, le respect, la communication, l'autonomie, l'authenticité.

**Axes de développement :** la responsabilité, le savoir-être, le savoir-faire, la communication, l'interdépendance, l'autonomie, l'éducation populaire, le développement durable, la consommation et l'utilisation responsables de biens et services, la conscience des aspects sociaux, économiques et éthiques du monde de la consommation.

## Doter la personne de la liberté de pensée, de jugement et d'innovation, lui offrir les moyens de maîtriser son destin

Il s'agit de consolider la pensée autonome et critique de la personne, la rendre « capable de participer à l'élaboration des idées et à la défense de la liberté et des droits de la personne, de critiquer et de construire des valeurs et des règles de vie communes » (Marzouk, Kabano, Côté, 2000, p.37).

**Valeur citoyenne qui s'y rattache :** liberté

**Axes de développement :** liberté de pensée, de jugement et d'innovation, développement de l'esprit critique, constat de la place et de l'influence des médias dans sa vie quotidienne et dans la société, appréciation des représentations médiatiques de la réalité.

## Développer chez la personne le sentiment d'appartenance et d'identification

« L'éducation à la citoyenneté devrait se préoccuper de faire découvrir à l'élève qui il est. C'est à partir de là qu'il pourra chercher à connaître les autres, à s'ouvrir à eux sans peur de se renier ou de nier son groupe d'appartenance » (Marzouk, Kabano, Côté, 2000, p.37).

**Valeur citoyenne qui s'y rattache:** La participation civique

**Axes de développement :** l'identité, l'authenticité, la conscience de soi, de ses besoins fondamentaux, de son potentiel, de ses modes d'actualisation, de son milieu et de l'histoire qui s'y rattache.





## Les valeurs citoyennes à la base de la démarche

À travers les différentes activités d'exploration proposées, l'éducateur/trice est « appelée à transmettre aux élèves des valeurs communes qui transcendent leurs particularismes individuels ou ceux de leurs groupes d'appartenance. Il s'agit là des valeurs fondamentales négociées, partagées et devant être valorisées par tous. Ce sont ces valeurs qui, dans une société pluraliste, permettent de fonder une société à égalité des droits et qui contribuent à la paix sociale. » (Marzouk, Kabano, Côté, 2000, p.18) Il n'est pas question, ici, d'une tentative d'homogénéisation sociale. Il s'agit plutôt de tendre vers une cohésion sociale « à l'image d'une société différenciée, constituée d'éléments divers mais qui se tiennent ensemble et qui fonctionnent en harmonie » (Marzouk, Kabano, Côté, 2000, p.37).

Lorsque nous parlons de valeurs citoyennes, qu'il s'agisse de valeur personnelle, familiale, culturelle ou internationale, nous signifions qu'il est important que les jeunes soient amenés à porter une attention toute particulière à ce que ces valeurs impliquent concrètement. Promouvoir la solidarité, le partage des richesses et la justice sociale implique une prise de position contre l'exclusion sociale. Se dire pour la coopération, la non-violence et l'ouverture aux autres engage à faire le choix de la paix avant la guerre, de vouloir comprendre et respecter les autres cultures et leurs manières de penser. Faire la paix commence d'abord par cesser d'haïr son voisin parce qu'il ne pense pas comme nous, cesser de rire de l'autre parce qu'il est différent, prendre le temps d'écouter avant de juger.

Afin de démontrer que ces valeurs peuvent engager à des actions concrètes et à des prises de position cohérentes, des indices de clarification sont présentés. Ceci, non pas dans le but de donner à ces valeurs une couleur particulière, mais bien de démontrer qu'elles nous invitent à faire des choix. Les valeurs mentionnées font, entre autres, référence à celles présentées dans le livre *Éduquer à la citoyenneté à l'école*.

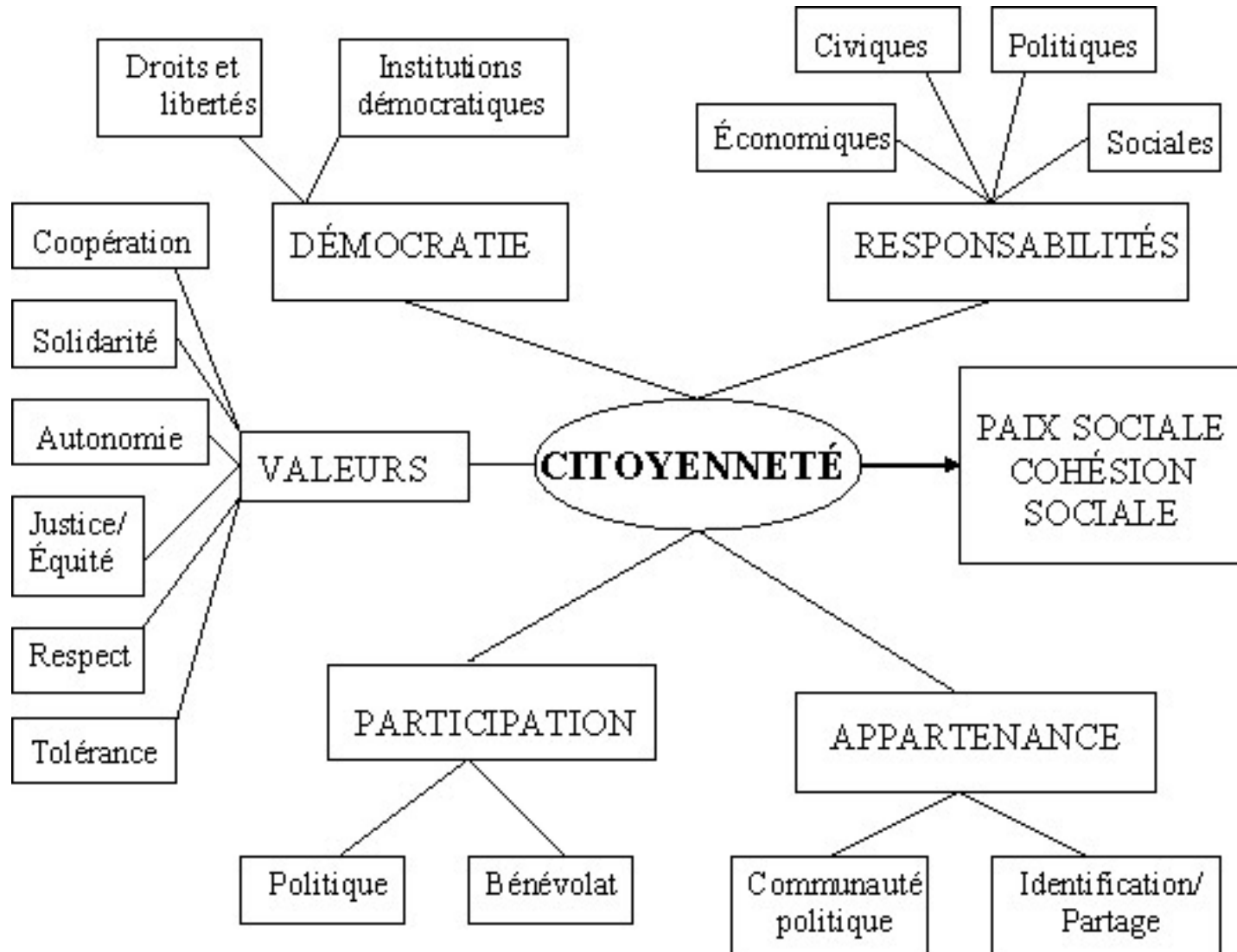


- **Acceptation d'autrui** : ouverture aux autres, dépassement des préjugés.
- **Autonomie** : qui vise la responsabilisation personnelle et non l'autosuffisance individualiste comme l'indépendance.
- **Authenticité** : être vrai, éviter les pièges de l'apparence.
- **Bon voisinage** : avec les gens qui se trouvent à proximité de nous.
- **Civisme** : participer au mieux-être de sa communauté.
- **Communication** : compréhension de l'autre, prendre sa place, s'affirmer, s'écouter.
- **Coopération** : entre municipalités, internationale.
- **Engagement** : prendre position, s'investir.
- **Égalité** : de droit, de fait, entre les sexes, entre personnes de cultures différentes.
- **Équité** : salariale, entre les sexes.
- **Fraternité** : entre êtres humains ici et ailleurs.
- **Interdépendance** : avec les autres êtres humains, avec la nature.
- **Justice** : sociale, économique, entre les sexes.
- **La participation civique** : participer aux décisions et à la réalisation de projets d'intérêts collectifs.
- **Liberté** : individuelle, collective, de pensée, de parole.
- **Non-violence** : la résolution de conflits de façon pacifique entre nous ou entre pays.
- **Partage** : des richesses, des responsabilités.
- **Protection de l'environnement** : réduire, recycler, réutiliser, transformer nos matières résiduelles en objets innovateurs.
- **Respect** : des différences, de soi, des autres.
- **Solidarité** : entre générations, avec les excluEs.



## Le réseau conceptuel de l'éducation à la citoyenneté

Source : *Éduquer à la citoyenneté à l'école, guide pédagogique*



# Mot sur le pouvoir d'agir

« Donner un poisson à manger à quelqu'un qui a faim, c'est généreux, mais lui apprendre à pêcher l'est encore plus. »  
analogie proposée par Ninacs (1995)

Le pouvoir d'agir ne se résume pas uniquement à des compétences ou à des forces. Le pouvoir d'agir, du terme anglais empowerment, fait directement référence à tout le potentiel qu'une personne a de se développer, donc à toutes ses aptitudes déjà acquises comme à toutes celles en potentiel. Le pouvoir d'agir peut se définir comme un cheminement vers le développement et l'acquisition de pouvoir(s) personnels et/ou collectifs. C'est élargir son champ d'actions possibles ou encore contribuer activement à des changements désirés. Bref, c'est le développement d'une plus grande capacité à réguler les événements de sa vie et à mieux maîtriser sa destinée.

Miser sur les pouvoirs d'agir d'une personne ou d'un groupe, c'est « bâtir des solutions (ou des apprentissages) en tenant compte prioritairement des forces des personnes plutôt qu'en se concentrant sur ce que l'on considère comme des carences. » (Le Bossé et Dufort, p.5) Ici, toutE participantE est d'abord considéréE comme une personne ayant un vécu à partir duquel elle pourra se développer, et non une personne passive réceptrice d'informations dispensées par l'éducateur/trice. Il est donc question d'une relation d'horizontalité, c'est-à-dire d'une relation d'égalité entre l'éducateur/trice et les participantEs. Évidemment, les compétences de l'éducateur/trice sont reconnues, mais elles ne sont pas mises au-dessus de celles des participantEs.

Elles sont plutôt vues comme complémentaires : les participantEs apprennent ce qui leur est enseigné et l'éducateur/trice apprend avec ces derniers/ères à éduquer – sans compter ce qui s'apprend constamment des deux partis au niveau relationnel. Cette attitude de partage se situe à l'opposé des systèmes de consultation d'expertEs auxquels nous sommes habituéEs, comme les médecins qui nous prescrivent des médicaments, les consultantEs d'entreprises qui nous offrent des solutions préfabriquées, etc. Miser sur les pouvoirs d'agir, ce n'est pas donner un enseignement, c'est créer une relation de coopération qui vise à ce que les participantEs développent leurs apprentissages par eux-mêmes et en relation avec le groupe. C'est ainsi tendre vers l'autonomie des participantEs, en cherchant à ce que ceux-ci et celles-ci s'approprient les apprentissages et le processus d'éducation. Tenir compte des pouvoirs d'agir, c'est savoir reconnaître l'autre dans sa globalité et non seulement dans ses insuffisances.

Travailler auprès d'un groupe en tenant compte de ses potentiels, c'est créer des conditions favorables pour que s'actualisent les compétences du groupe et de ses membres donc faciliter l'accès au pouvoir d'agir. Pour ce faire, l'éducateur/trice a la responsabilité d'avoir un constant souci de ce que vivent et pensent les participantEs pour en tenir compte dans sa démarche pédagogique. Cela implique le fait de donner un espace de parole aux participantEs pour qu'ils et elles réfléchissent

à leur propre situation, à leurs propres besoins, aux capacités qu'ils/elles possèdent ainsi qu'aux difficultés vécues. Cette prise de parole est en soi une accession au pouvoir d'agir pour les participantEs qui sont dès lors appeléEs à prendre position.

Cette attitude de la part de l'éducateur/trice a plusieurs effets bénéfiques. L'élément positif majeur est la responsabilisation personnelle et collective découlant de la prise en charge alors réalisée. Par cette posture, les participantEs se sont investiEs dans la démarche d'apprentissage ou de changement et se sentent ainsi directement concernéEs. Cela a pour effet de créer des apprentissages ou des changements bien enracinés qui perdureront dans le temps car ils seront bien intégrés. De ce même fait, une autonomie est créée, car chacunE est impliquéE et responsable de sa formation. Et, par extension, ces nouveaux apprentissages se transmettront plus facilement d'une personne à l'autre, d'un groupe à l'autre, puisque les participantEs se les seront appropriés.

Cette posture a également un autre effet valorisant très important chez les participantEs : « La confiance en nos habiletés personnelles constitue un élément essentiel pour parvenir à surmonter les difficultés » (Le Bossé et Dufort, p.6), tant en situation d'apprentissage que dans toutes circonstances, particulièrement lors de contextes difficiles où les personnes concernées ne sont pas confiantes en elles ou encore franchement démotivées.





## Démarche pédagogique ou comment monter soi-même un atelier

Pour tout éducateur/trice qui désire comprendre comment nous avons monté nos ateliers et/ou qui désire en monter seulE, nous partageons les différentes étapes que nous avons suivies ainsi que quelques petites recommandations...

Les ateliers d'exploration ont été élaborés à partir de l'idée que nos valeurs devraient nous engager à des actions concrètes et à des prises de positions cohérentes. Dans cette optique, nous proposons des activités qui font souvent appel à la coopération, de manière à évaluer si notre attitude avec les autres correspond à ce que nous prôtons comme valeur.

### Chaque atelier se déroule en six temps:

- 1- Prendre contact pour s'approprier et instaurer un climat de confiance.
- 2- Aider les participantEs à comprendre dans leurs vies personnelles l'importance du développement de la compétence visée.
- 3- Explorer et définir avec le groupe des concepts-clés et des valeurs explorés au cours de l'atelier.
- 4- Explorer la thématique avec retour sur l'activité réalisée.
- 5- Évaluer en groupe pour évaluer l'ancrage des nouvelles acquisitions.
- 6- Évaluer l'atelier avec les participantEs.

Tout d'abord, il faut **créer des conditions favorables au développement/dévoilement de l'atelier en tant qu'expérience**. Il s'agit alors de créer un climat de confiance et de réciprocité, afin que le groupe soit le plus à l'aise possible avec lui-même ainsi qu'avec l'éducateur/trice. Il est aussi essentiel, à cette étape, qu'il y ait un espace de besoin qui soit ouvert, c'est-à-dire de faire valoir aux participantEs le sens qu'aura pour eux/elles cette formation, faire valoir la pertinence des apprentissages abordés et donner envie d'en savoir plus : « En quoi ce qui va se passer lors de cette formation me sera utile ? » Si le/la participantE sait à quoi sa formation lui servira, il/elle sera plus réceptif/ve, plus intéresséE et plus apte à intégrer les notions : il/elle saura dans quel tiroir ranger l'information.



Une fois que ces conditions sont créées et mises en place, il s'agit de **faire « cible commune »**, c'est-à-dire de s'entendre avec le groupe sur l'objectif commun qui répond aux besoins du groupe, cela en équilibre avec ce que l'éducateur/trice a à offrir. Le groupe peut lui-même se trouver un objectif cible, mais ce n'est pas nécessaire. Il s'agit surtout de chercher à confirmer avec le groupe son intérêt dans la poursuite de l'atelier et de le rallier en ce sens. Chaque individu qui se sent concerné dans les prises de décision en lien avec le déroulement de l'atelier sera plus attentif, plus intéressé, plus réceptif et plus engagé dans le processus de formation. Il s'agit toujours d'accompagner le groupe et ses membres dans la compréhension du sens de ce qui lui est proposé.

Un temps est ensuite réservé à la **définition**, de façon consensuelle, **des valeurs citoyennes et des concepts-clés** qui découlent de l'objectif. Ainsi, il est possible de reconnaître globalement où se situent les participantEs en rapport avec ce qui leur est proposé. Cette approche augmente les chances d'entrer en dialogue avec l'autre, en évitant les mésententes reliées à une définition différente des concepts et des valeurs. En proposant une telle approche, il va de soi que nous ne pouvons éviter des conflits.

À ce sujet, les conflits sont souvent perçus comme des « chicanes » et se chicaner au Québec, ce n'est pas bien vu. Cependant, toute transformation personnelle ou collective implique d'entrer en conflit avec d'autres et même avec soi-même. Ces situations de conflits sont inévitables et les nier reviendrait, du coup, à nier que le monde change perpétuellement, qu'on le veuille ou non. Le défi à relever réside bien souvent dans la transformation de la perception que nous avons du conflit, qui n'a rien à voir avec la compétition ou la « chicane ». Par ailleurs, une mauvaise gestion du conflit peut aussi s'expliquer par une difficulté d'exprimer notre « colère » sans violence ni agressivité. Ce phénomène est une problématique bien québécoise et fait en sorte que nous ne nous donnons pas le droit d'exprimer notre colère face aux autres parce que cette émotion est ici tabou. Pourtant, chez certains peuples, les gens affirment clairement leur colère, puis passe à autre chose !

Pour développer le sens formateur de toute situation d'apprentissage, l'éducateur/trice doit **garder en tête et suivre le fil conducteur du processus**, du sens de ce qui se déroule en lien avec les objectifs visés, tout en tenant prioritairement compte de la dynamique du groupe. Il est alors unE guide pour le groupe qui aide à rassembler les morceaux du casse-tête. Par exemple, lors d'un débat, c'est l'éducateur/trice qui s'occupe de distribuer la parole à touTEs et de cibler les interventions pertinentes amenées par les membres du groupe afin de développer le débat vers la cible commune. C'est lui ou elle qui, sans ordonner le déroulement, structure l'apprentissage.

Dans son rôle, l'éducateur/trice qui accompagne le groupe a alors comme mission de **découvrir ce qui est formateur et interformateur dans l'expérience vécue** : Qu'est-ce qui, dans les commentaires, se dégage de pertinent, de sensé qui soit en lien avec la formation? Qu'est-ce qui, dans ces interventions, alimente l'apprentissage ? C'est la construction du sens à partir de ce qui est ressorti d'intéressant. Il s'agit de trouver comment investir les interventions des participantEs dans la construction du sens de la formation. De plus, à partir de toutes ces informations pertinentes, de ce qui en est émergé de sensé, il s'agit de faire ressortir l'intersubjectivité, de construire le sens de ce qui s'est manifesté en lien avec les objectifs de la formation. L'éducateur/trice doit laisser émerger, pour construire avec le groupe le savoir, pour faire une mise en commun.







Puis vient l'étape **du retour, du feed-back**. Après l'expérience, les participantEs sont amenéEs à revenir sur ce qu'ils et elles ont vécu. Ici, il ne s'agit plus de construire l'apprentissage, mais bien de parler de ce que pensent les membres du groupe par rapport à ce qui vient de se dérouler : Ont-ils aimé ou non? Qu'ont-ils apprécié ou déprécié? Comment se sont-ils sentis lors de cette activité? Qu'ont-ils appris? Qu'auraient-ils aimé changer au processus? Etc. Il est alors question de la formation personnelle de chacunE, d'un moment d'introspection léger et d'un échange de groupe qui le solidifie, qui crée une cohésion sociale entre les membres. Il est important de faire un retour après toutes les activités dans lesquelles les participantEs ont pu être confrontéEs, ou dans lesquelles de nouvelles informations ont émergées. Souvent, c'est lors du retour, quand nous arrivons à mettre des mots sur notre expérience, que nous saisissons le sens réel de l'activité.

Avant de clore l'atelier, il nous semble important que les participantEs soient appeléEs à donner leurs commentaires sur le travail de l'éducateur/trice. Ce partage peut se faire oralement ou à l'aide d'une fiche d'évaluation, d'un questionnaire, etc. **L'évaluation des participantEs** servira, pour l'éducateur/trice, à prendre conscience de ce qui a été vécu (au niveau émotif et rationnel) dans le but de perfectionner son animation. Aussi, dans un contexte où les participantEs et l'éducateur/trice entretiennent une relation d'horizontalité, il est normal que le groupe puisse s'exprimer sur ce qu'il a aimé et moins aimé concernant l'animation et le déroulement de l'atelier dans sa totalité.

## Outils pour dresser un portrait spécifique à votre milieu

Pour l'éducateur/trice qui s'engage dans une démarche d'éducation à la citoyenneté, il est primordial de garder en tête les forces et les faiblesses du groupe et des individus afin de développer les forces et de diminuer les faiblesses. Les listes proposées sont un point de départ et nous espérons que vous y mettrez du vôtre afin de dresser un portrait plus spécifique de la jeunesse bas-laurentienne.

## Liste des compétences citoyennes en lien avec les ateliers proposés

Voici une proposition de différentes compétences citoyennes à développer pour explorer les objectifs visés par cette approche d'éducation à la citoyenneté. Ces compétences représentent différentes sphères, personnelles et collectives, où la personne a un pouvoir d'agir. D'autres compétences pourraient assurément être développées, nous avons décidé de partir de celles-ci pour l'instant. Notez bien que les ateliers 1 à 8 ont été élaborés à partir des compétences ici mentionnées.

Nous avons essayé d'harmoniser la formulation de ces compétences ainsi que les objectifs qui en découlent avec le langage utilisé dans les documents du Ministère de l'Éducation. Les professeurEs du primaire et du premier cycle du secondaire devraient donc y reconnaître plusieurs aspects reliés aux compétences transversales. Chacune des compétences transversales a d'ailleurs été encadrée par deux points de mire ☉, pour vous aider à vous situer.

1. ☉Actualiser son potentiel☉
2. Développer ses habiletés personnelles et relationnelles
3. S'éduquer réciproquement
4. Développer ses habiletés de travail d'équipe
5. Apprendre à agir en tant qu'écocitoyenNE
6. Comprendre, utiliser et transformer les espaces démocratiques
7. Utiliser l'art (la créativité et l'imagination)
8. S'organiser pour agir





## 1. Actualiser son potentiel

Les auteurs d'*Éduquer à la citoyenneté à l'école* expliquent très bien l'importance de d'abord reconnaître qui nous sommes pour ensuite emprunter le chemin citoyen avec assurance. Ils et elles soulignent d'abord que « l'ouverture aux autres passe par la connaissance de soi ». C'est dans cette optique qu'il est important de se connaître, en tant qu'individu, en tant que groupe et en tant que collectivité.

### Objectifs spécifiques pouvant s'inscrire dans le développement de cette compétence citoyenne :

- Affirmer son identité dans le respect de l'autre.
- Identifier ses propres valeurs ainsi que les valeurs du groupe. Reconnaître celles que nous voulons véhiculer.
- Être capable de réévaluer ses valeurs et ses façons de penser de façon critique (capacité d'introspection et de remise en question);
- S'épanouir à travers ses passions.
- Évaluer de façon réaliste son potentiel, apprendre à se respecter et à reconnaître ses limites.
- Se questionner sur sa situation personnelle et sociale dans une perspective historique.
- Ne pas se juger trop sévèrement, se voir plutôt en apprentissage perpétuel (être indulgentE envers soi-même et bien évidemment, envers les autres).
- Avoir le goût de se dépasser en se fixant des défis.
- Devenir une source de solidarité et d'espoir.
- Exprimer son jugement, articuler et communiquer son point de vue, justifier sa position en donnant ses raisons et ses arguments;
- Relativiser son jugement, comparer son jugement à ceux des autres et reconsidérer sa position.
- Évaluer la part de la raison et de l'affectivité dans sa démarche.
- Reconnaître ses préjugés.
- Autres objectifs...

---



---



---



---

## 2. Développer ses habiletés personnelles et relationnelles

L'acquisition de cette compétence est considérable, car travailler en équipe avec quelqu'un qui est vrai, qui a une bonne écoute et qui communique respectueusement peut faire toute la différence dans la bonne marche d'un groupe.

**Objectifs spécifiques pouvant s'inscrire dans le développement de cette compétence citoyenne :**

- Surmonter son sentiment d'insécurité devant le changement (accepter le risque de l'inconnu).
- Devenir apte à composer avec des situations imprévisibles (utiliser son intuition, être créatif).
- ☉Communiquer de façon appropriée☉.
- Construire, exprimer et relativiser son opinion (☉exercer son jugement critique☉).
- Exprimer ses idées et en percevoir les différences avec celles des autres.
- Prendre sa place, se donner confiance, s'affirmer, faire preuve d'initiative, viser son idéal et persévérer;
- Être capable d'argumenter sur ses valeurs sans se fâcher.
- Chercher à être vraiE et authentique, qu'importe la situation.
- Se donner le droit d'affirmer son désaccord tout en respectant l'autre.
- Ne pas tout «prendre personnel» : savoir reconnaître ce qui nous appartient de ce qui ne nous appartient pas.
- Autres objectifs...

---

---

---

---

---





### 3. S'éduquer réciproquement

Une attention toute particulière est portée à cette étape en ce qui a trait à l'acquisition de compétences pédagogiques. Cela, parce qu'avoir des valeurs, des compétences et des connaissances pouvant aider à exercer sa citoyenneté, c'est aussi chercher à les partager. Il s'agit de se pratiquer à dire ce qu'on pense et ce que l'on ressent avec respect et non chercher à avoir raison. Il importe d'ailleurs de reconnaître la valeur du savoir-faire et du vécu de la personne à qui nous nous adressons.

#### Objectifs spécifiques pouvant s'inscrire dans le développement de cette compétence citoyenne :

- Favoriser une analyse critique de l'information.
- S'ouvrir aux idées nouvelles et aux opinions divergentes.
- Promouvoir ses valeurs en donnant l'exemple plutôt qu'en essayant de convaincre.
- Partager des stratégies d'apprentissage.
- Partir de ses propres conditions de vie ou d'exemples concrets pour aider l'autre à comprendre des concepts parfois complexes;
- Chercher à comprendre la réalité de l'autre pour mieux comprendre les motivations de son discours.
- Devenir apte à produire une analyse critique au niveau social et politique du local au planétaire.
- **● Communiquer de façon appropriée ●** : établir l'intention de communiquer, choisir le mode de communication et communiquer en respectant les règles et les conventions propres aux langages utilisés et en ajustant la communication en fonction de la réaction des destinataires.
- Exprimer ses divergences d'opinion sans avoir peur de déplaire.
- Autres objectifs...

---



---



---



---



---

## 4. Développer ses habiletés de travail d'équipe

Pour certainEs, travailler en équipe est un défi et pour d'autres, c'est tout naturel. C'est quelquefois une question de tempérament et il faut apprendre à respecter l'autre dans ses difficultés. Il s'agit cependant de prendre conscience de ses forces et faiblesses personnelles afin d'assurer le bien-être du groupe. C'est tout un art de vivre ensemble, c'est l'histoire de toute l'humanité que l'on rejoue sans cesse.

Plusieurs outils peuvent venir donner un bon coup de main pour l'acquisition de cette compétence. Encore une fois, la communication doit être à l'honneur, la coopération mise de l'avant, les pratiques décisionnelles se doivent d'être le plus démocratique possible, les forces du groupe et de chacunE doivent être mises en valeur pour surmonter les faiblesses, etc.

### Objectifs spécifiques pouvant s'inscrire dans le développement de cette compétence citoyenne :

- Apprendre à coopérer .
- Favoriser l'expression des sentiments vécus à l'intérieur du groupe.
- Favoriser un climat de convivialité et d'entraide. S'encourager mutuellement et non se faire compétition.
- Favoriser des pratiques décisionnelles démocratiques où chacun se sent respecté.
- S'assurer de la transparence dans le processus décisionnel.
- Miser sur un leadership positif, si possible de type consensuel, motive et soutient les personnes.
- Chercher des solutions satisfaisantes pour tous et toutes en situation de désaccord (consensus).
- Partager les temps de parole, viser le dialogue et non le monologue.
- Mettre l'accent sur les forces des membres du groupe plutôt que sur les faiblesses.
- Utiliser au mieux les forces créatrices d'un groupe (ex : brainstorming).
- Apprendre à planifier et à réaliser une action avec d'autres.
- Explorer l'organisation et le partage.
- Reconnaître l'apport et les besoins des autres et les siens.
- Chercher à s'adapter aux différentes situations.
- Apprendre à déléguer et à faire confiance.
- Autres objectifs...

---

---

---

---





## 5. Apprendre à agir en tant qu'écocitoyenNE

On ne peut plus faire l'autruche, le temps est venu de prendre toutes les précautions possibles si l'on veut laisser un héritage enviable aux générations à venir. Les moyens pour vivre en respectant l'environnement sont innombrables. Notre avenir est en train de se jouer; nous sommes à la croisée des chemins et devons choisir entre le chemin de l'effort et celui de l'habitude. Agir en tant qu'écocitoyenNE revient donc à faire le choix d'un développement durable, dans son quotidien comme dans toutes les sphères de sa vie.

### Objectifs spécifiques pouvant s'inscrire dans le développement de cette compétence citoyenne :

- Utiliser de façon responsable les ressources encore disponibles (ex : faire du recyclage, du compostage).
- Réduire notre consommation individuelle et collective de biens et de services (nous renseigner sur les différents aspects liés à la consommation responsable et les appliquer de notre mieux).
- Travailler à restreindre notre consommation d'énergie et d'eau.
- Trouver des énergies alternatives moins polluantes.
- Utiliser les moyens de transport les moins polluants.
- Responsabiliser les entreprises en tenant compte de leur « dette » écologique.
- Protéger et reconstruire les écosystèmes afin d'assurer le seuil de productivité écologique de la planète.
- Prendre conscience de notre interdépendance.
- Trouver des moyens originaux de transformer les matières résiduelles.
- Autres objectifs...

---



---



---



---



---

## 6. Comprendre, utiliser et transformer les espaces démocratiques

Il faut que la politique regagne ses lettres de noblesse, mais le fera-t-elle si nous continuons à l'abandonner jusqu'à ne plus utiliser notre droit de vote ? Il faut persévérer et continuer de chercher à influencer ou à prendre part aux décisions qui nous concernent. Une vie politique en santé, c'est une vie où il y a place aux débats, à une réelle participation citoyenne et à des structures limitant le plus possible la corruption (ex : le scandale des commandites).

### Les objectifs spécifiques pouvant s'inscrire dans le développement de cette compétence citoyenne :

- Prendre le temps de comprendre le fonctionnement de nos institutions démocratiques.
- Prendre conscience de notre pouvoir politique en tant que citoyenNE.
- Chercher à prendre part aux décisions qui nous concernent et à les influencer.
- Proposer des formes de démocratie plus juste et représentative au sein de sa communauté, de sa région, etc. (ex : favoriser la démocratie participative au sein de son conseil de ville, participer à la réforme du mode de scrutin pour un vote proportionnel<sup>1</sup>).
- Aller voter.
- S'impliquer dans différents groupes, conseils d'administration, organismes ou autres.
- Se tenir au courant des enjeux politiques de l'heure.
- Autres objectifs...

---

---

---

---

---



<sup>1</sup> Pour en savoir plus sur cette réforme et sur ce qu'est le vote proportionnel, il n'y a rien de mieux que de s'offrir une petite visite sur le site Internet du Mouvement pour une Démocratie Nouvelle : <http://www.democratie-nouvelle.qc.ca>





## 7. Utiliser l'art (la créativité et l'imagination)

« Nous oublions trop souvent qu'il n'y a pas que notre corps physique qui doit être nourri, mais aussi notre être, dans son aspect le plus global, nous avons besoin de nourriture spirituelle et de nous sentir en lien avec la vie dans son ensemble, sentir sa place dans l'univers... »

Anne-Marie Jobin, Le Journal créatif

L'art nous permet d'abord et avant tout d'entrer en contact avec nous-mêmes, avec notre être profond. Souvent, la logique, la rationalité et le mode de pensée linéaire prennent tant d'importance dans nos vies que nous n'avons plus de place pour ce qui est plus mystérieux, irrationnel et difficile à saisir. Nous pouvons alors perdre notre réelle essence. Or, ce monde irrationnel est celui qui nous permet d'explorer notre sensibilité et souvent, de donner un sens à notre vie. L'art émeut; l'artiste peut nous toucher et nous confronter à des sujets d'ordre social, politique, économique et environnemental. Il peut nous rendre sensible à des causes par lesquelles on ne se sentait pas concernéES. C'est aussi un moyen de transmettre des messages alarmants ou d'espoir, de susciter la discussion et même de proposer des changements sociaux.

### Objectifs spécifiques pouvant s'inscrire dans le développement de cette compétence citoyenne :

- Explorer de nouveaux moyens d'expression et de communication, explorer le langage visuel, corporel et autre.
- Chercher à voir et à comprendre le monde différemment.
- Apprendre à mieux se connaître par l'art afin de devenir des citoyenNEs moins conformistes, plus inventifs.
- Développer sa créativité.
- Développer une façon de penser plus indépendante et spontanée.
- Explorer ses sens et son ressenti.
- Devenir des êtres créateurs dans la vie de tous les jours.
- Développer sa capacité à donner une forme tangible à l'invisible (aspirations, doutes).
- Explorer différentes manières de surmonter les obstacles qui nous empêchent d'atteindre nos objectifs.
- Chercher à harmoniser l'intuition et la logique.
- Explorer de nouvelles manières de gérer ses émotions.
- Autres objectifs...

---

---

---

---

---

## 8. S'organiser pour agir

Un dicton populaire dit qu'il faut s'organiser sinon d'autres se feront une joie de nous organiser. Ce dicton encourage à devenir unE citoyenNE proactif/ive.

C'est quand nous réalisons que nous pouvons véritablement avoir un impact sur notre collectivité et notre environnement qu'il devient plus facile de surmonter notre sentiment d'impuissance. En effet, des réalités qui avant nous accablaient, deviennent des défis à relever, du savoir à utiliser et de nouvelles possibilités de faire de belles rencontres.

S'impliquer peut aussi devenir une bonne solution pour se sortir de sa solitude et rencontrer des gens qui partagent nos valeurs, nos difficultés et nos espoirs. C'est le temps d'agrandir son réseau et de mieux connaître son milieu. Il va aussi de soi qu'il faut apprendre à utiliser différents médiums pouvant aider notre cause, que ce soit les médias, les listes de diffusion par Internet, l'art ou autres. Une chose est sûre, sensibiliser la population et la mobiliser restera toujours un espace où il faut constamment innover.

### Objectifs spécifiques pouvant s'inscrire dans le développement de cette compétence citoyenne :

- Se donner des méthodes de travail efficaces et adaptées aux contextes.
- Connaître l'éventail des ressources disponibles de notre milieu et accroître la participation de la population en ce qui a trait à la gestion de ces ressources et à la mise en valeur de son territoire.
- Agrandir son réseau de contact et créer des partenariats avec d'autres groupes qui partagent les mêmes valeurs. Partager de façon équitable les pouvoirs et agir en concertation.
- Découvrir quelles sont les différentes sources de diffusion d'information (médias ou autres) qui peuvent nous aider à communiquer avec la population concernée.
- S'approprier les technologies de l'information et de la communication de manière à exploiter l'information et en tirer profit au maximum.





- Développer des stratégies de communication avec les médias (ex : élaboration d'un communiqué de presse, organisation d'une conférence de presse).
- Acquérir des connaissances et des habiletés permettant une plus grande autogestion de son groupe, de sa municipalité etc. (pouvoir d'action autonome, ex : coopérative).
- Apprendre à animer des rencontres, à écrire des ordres du jour, des procès-verbaux, etc..
- Mettre à profit les compétences, forces et pouvoir d'agir de chacun et chacune.
- ●Mettre en œuvre sa pensée créatrice● en explorant de nouvelles idées et façons de faire.
- Développer ses techniques de mobilisation.
- Prendre des engagements réalistes et faire preuve d'un minimum de discipline (reconnaître ses limites).
- Diversifier ses sources d'information et y recourir avec facilité et efficacité.
- Tirer profit de l'information (formuler des questions, répondre à ses questions à partir de l'information recueillie...).
- Accomplir sa tâche : mobiliser les ressources requises, gérer son matériel et son temps, réajuster ses actions au besoin.
- Développer une approche de ●résolution de problèmes● efficace et constructive (ex : définition du problème, énumération des solutions, choix d'une stratégie appropriée et faire un retour sur les bons et moins bons coups).
- Faire preuve de persévérance et de ténacité dans l'action.
- Autres objectifs...

---



---



---



---



---

## Liste de sources d'obstacles à l'engagement citoyen

Ces freins ne doivent pas être pris pour acquis et cette liste est loin d'être exhaustive. Les jeunes et leurs proches restent les mieux placés pour reconnaître ce qui freine leur implication. Les obstacles peuvent aussi différer selon le milieu. Par ailleurs, ces pistes de réflexion peuvent très bien être amenées en discussion pour valider leur pertinence.

En reconnaissant ce qui est à la source des freins à l'implication des participantEs, il est alors possible d'intervenir de façon mieux ciblée. Suite à ce processus d'identification que vous êtes invitéE à réaliser, il s'agira de renforcer les capacités des jeunes à surmonter ces obstacles.

Voici une énumération de différents obstacles reliés à la participation civique des jeunes. Il est suggéré à l'éducateur/trice de prendre le temps d'ajouter ses réflexions à celles des participantEs afin de dresser un portrait représentatif et de pouvoir construire des activités adaptées à la réalité du groupe.

1. Effritement de la capacité de prise en charge personnelle et collective (perte d'autonomie)
2. Perte de confiance envers le monde politique et les dirigeants en général
3. Culture de la surconsommation
4. Individualisme égoïste et compétitif, perte du sentiment de responsabilité collective, corporatisme
5. Convergence médiatique
6. Culture de masse et du divertissement
7. Manque de temps...
8. Repli des citoyenNEs sur eux/elles-mêmes
9. Dépendance ou consommation malsaine de l'alcool, de la drogue ou des loteries (jeu compulsif)





## 1. Effritement de la capacité de prise en charge personnelle et collective (perte d'autonomie)

- Désintérêt face à la vie politique municipale et communautaire, démission politique.
- Dégradation sociale, faible niveau de scolarité.
- Diminution de la population, exode des jeunes, problème de relève.
- Perte du sentiment d'appartenance.
- Appauvrissement de la population, situation de sous-emploi.
- Centralisation des pouvoirs politiques et bureaucratisation démesurée.
- Ressources naturelles surexploitées ou aux mains du privé.
- Sous-financement des organismes communautaires et des services spécialisés (manque d'intervenantEs spécialiséEs pour les jeunes dans les écoles et les Centres jeunesse, de transports adaptés pour les handicapés, etc.).
- Recours constant à l'État, aux droits juridiques, aux spécialistes, aux experts pour résoudre les problèmes, au lieu de se questionner sur ce que l'on croit juste ou non.
- Dépendance face à un système de santé axé sur la guérison (curatif) et les produits pharmaceutiques (médicalisation), plutôt que sur la prévention (médecine préventive) et l'éducation à une prise en charge personnelle de la santé du citoyen.
- Autres sources d'obstacles...

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## 2. Perte de confiance envers le monde politique et les dirigeants en général

- Système politique et économique de plus en plus complexe et compliqué à comprendre pour le/la citoyenNE, ce qui peut décourager et même amener un sentiment de manipulation.
- Sentiment d'impuissance personnelle.
- Discours fataliste tenu fréquemment par la classe politique dominante face aux capacités des États à faire face aux injustices engendrées par les lois du marché et de la mondialisation.
- Système démocratique québécois et canadien qui ne permet pas l'expression des différents points de vue à l'Assemblée nationale (ce qui peut être amélioré selon certainEs avec une réforme du mode de scrutin).
- Dénonciation fréquente d'un système politique et économique où règne souvent la corruption (commandites, Enron), les abus de pouvoir (Guantanamo) et, surtout, l'argent (il n'y a qu'à penser aux avantages que procure la possibilité d'avoir de bons avocats, de bons placements en bourse ou des services médicaux privés). En adoptant une telle vision, quels pouvoirs restent-ils aux citoyenNEs appauvriEs ?
- Résignation, pour certainEs qui font une lecture de l'histoire de l'humanité où celle-ci reproduit constamment l'injustice.
- Autres sources d'obstacles...

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





### 3. Culture de la surconsommation

- Présence presque constante de publicités qui incitent à la surconsommation.
- Endettement accru du consommateur et de la consommatrice, ce qui cause une dépendance face au système économique.
- Identité du citoyenNE liée à son avoir plutôt qu'à son être, ses savoirs, ses savoirs-faire et ses savoirs-être.
- Besoin d'être à la mode, au dernier cri pour être socialement accepté.
- Autres sources d'obstacles...

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

#### 4. Individualisme égoïste et compétitif, perte du sentiment de responsabilité collective, corporatisme

- Disparition d'espaces de vie où la personne développe une sensibilité vis-à-vis de l'interdépendance entre les humains et l'environnement (ex : l'agriculteur vit aux dépens de la nature, l'argent qui peut presque tout acheter, etc.).
- Apparition d'un système politique axé sur les droits individuels au détriment des responsabilités citoyennes.
- Résignation devant des faits sociaux, économiques et environnementaux qui semblent nous dépasser et être hors de notre portée d'atteinte (ex : « ce n'est pas moi qui, avec ma voiture, vais empêcher le réchauffement climatique, il n'y a rien à faire », « il y a toujours eu de l'injustice », etc.).
- Une partie non négligeable de la population a un sentiment d'impuissance face aux grandes organisations mondiales du commerce (OMC<sup>1</sup>, FMI<sup>2</sup>, BM<sup>3</sup>) et aux lois économiques (ALENA<sup>4</sup>, AGCS<sup>5</sup>) qui favorisent les droits corporatifs devant les droits individuels et collectifs et même certains États devant d'autres (ex : le bois d'œuvre, la privatisation de l'eau).
- Autres sources d'obstacles...

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

<sup>1</sup> L'Organisation Mondiale du Commerce regroupe plus de 147 pays. C'est la seule organisation internationale qui a la capacité de faire des règles, de les appliquer et de sanctionner les pays que ne les respectent pas. L'influence des multinationales au sein de l'OMC amène souvent des doutes face aux objectifs réels de l'organisation.

<sup>2</sup> Le Fonds Monétaire International prête des fonds aux pays qui traversent des difficultés financières et économiques. Cependant, leurs conditions de prêt sont souvent sources de critiques virulentes.

<sup>3</sup> La Banque Mondiale a pour mission le développement économique et s'occupe des problèmes structurels (ex : chômage, inflation). Les transformations économiques fondamentales qu'elle exige aux pays aidés sont souvent critiquées pour leurs visées de privatisation et de diminution du rôle de l'État.

<sup>4</sup> L'Accord de Libre Échange Nord-Américain est un accord économique entre le Canada, les Etats-Unis et le Mexique qui favorise le libre marché. Un tribunal, né de cet accord, gère les conflits économiques entre ces trois pays (exemple du conflit du bois d'œuvre entre le Canada et les Etats-Unis).

<sup>5</sup> L'Accord Général sur le Commerce des Services est une loi récente de l'OMC qui vise à privatiser tous les services publics.







## 5. Convergence médiatique

- Sur-financement gouvernemental des revues de consommation de masse au détriment des médias alternatifs, ce qui limite l'émergence d'idée nouvelle et de débat de société.
- Contrôle de l'information par ceux qui en ont le monopole pour imposer une seule vision du monde.
- Médias qui offrent une image simplifiée de problèmes pourtant forts complexes, ce qui laisse peu de place au développement de l'esprit critique et facilite le jugement rapide, les préjugés.
- Diffusion abondante de nouvelles qui parlent de ce qui va mal et de faits divers morbides, ce qui entraîne les citoyenNES à porter un regard sombre envers l'humain.
- Préférence pour le sensationnalisme au détriment d'une information juste et constructive (À ce sujet, est-ce une question de demande ou d'offre ? C'est un peu comme l'œuf et la poule !).
- Présence soutenue de violence physique et psychologique à la télévision. Un intérêt marqué pour les confrontations mesquines et le mépris.
- Autres sources d'obstacles...

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## 6. Culture de masse et du divertissement

- Convergence médiatique qui crée des phénomènes culturels de masse et de modèles à suivre au détriment de l'expression d'une diversité personnelle et culturelle.
- Culture du vedettariat qui engendre un sentiment d'importance simplement si on passe à la télévision.
- Sur-stimulation constante des sources de divertissement. Plus souvent qu'autrement, elles n'engagent à rien, elles rendent passifs/ves et même léthargiques (ex : télévision, câblodistribution, Internet, etc.).
- Diminution de l'initiative personnelle ; on attend que le divertissement vienne à nous.
- Autres sources d'obstacles...

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





## 7. Manque de temps

- Vivre pour travailler ou travailler pour vivre ?
- Culture d'entreprise ou personnelle qui valorise notre capacité à produire le plus possible.
- Se perdre de vue à force d'être continuellement trop occupéE.
- Question de manque de temps ou question de priorités ?
- Combien de temps passe-t-on devant la télévision ou les jeux vidéo ?
- Autres sources d'obstacles...

---

---

---

---

---

---

---

---

## 8. Repli des citoyenNEs sur eux/elles-mêmes

- Possibilités accrues de vivre par procuration (en regardant les autres vivent) en se positionnant comme spectateurs et spectatrices passifs/ives de la vie (télé-réalité, jeux sur consoles ou sur ordinateurs hyper sophistiqués et réalistes).
- L'atomisation, c'est-à-dire l'éclatement de la communauté en de multiples individus capables de vivre sans devoir être en contact réel avec les autres. À la longue, une peur de l'inconnu, de l'autre, fait son apparition.
- La disparition d'espaces de fraternisation et de solidarité.
- Cloisonnement de plus en plus grand entre les générations.
- Possibilité de presque tout acheter, de ne plus avoir recours à son/sa voisinE, ses amiEs ou sa famille pour subvenir à ses besoins.
- Autres sources d'obstacles...

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





## 9. Dépendance ou consommation malsaine de l'alcool, de la drogue ou des loteries (jeu compulsif)

- Manque d'énergie et de motivation dû à une consommation importante de stupéfiants et d'alcool.
- Besoin de travailler sans arrêt afin de gagner assez d'argent pour subvenir à sa consommation.
- Vision pessimiste de la vie.
- Dévalorisation de soi.
- Fuite de la réalité pour se réfugier dans un monde irréel, en perdant ainsi son pouvoir d'action et sa capacité à exercer pleinement sa citoyenneté (se couper du monde).
- Difficulté d'entrer en relation avec les autres.
- Difficulté d'être fonctionnelLE à l'école, au travail et même en société.
- Autres sources d'obstacles...

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

## 10. Jeux vidéo

- Perte de la vitalité corporelle à force de toujours être assisE devant un écran.
- « Déconnecté » de la réalité concrète pour amener dans un monde irréel.
- Insensibilisation du joueur ou de la joueuse : passer tout son temps devant un écran ne permet pas de faire des activités sociales, et même lorsque les jeux sont joués entre amiEs, ce type d'activité réduit au minimum les interactions humaines entre les individus;
- Danger de prendre ce monde pour le vrai monde.
- Parler plus souvent de ce qui se passe dans les jeux vidéo que de soi, de sa vie.
- Autres sources d'obstacles...

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





## Petits « plus » pour offrir un accompagnement de qualité aux citoyenNEs en devenir

« Les utopies d’hier sont les réalités d’aujourd’hui »

Pour l’éducateur/trice qui veut transmettre l’envie aux jeunes de s’impliquer, il est important d’être en mesure de répondre aux questions des jeunes face au pourquoi et au lieu d’implication. Nous avons dressé une liste de motivations qui nous poussent à nous impliquer et à croire qu’un monde meilleur est possible. Par la suite, nous avons énuméré quelques endroits où les jeunes peuvent s’impliquer, sans pour autant prendre parti ou faire la promotion d’un groupe. Finalement, nous partageons quelques sagesses tirées de nos expériences et de celles d’acteurs/actrices sociaux afin de donner des outils de base aux jeunes qui, nous l’espérons, fortifieront leur implication.

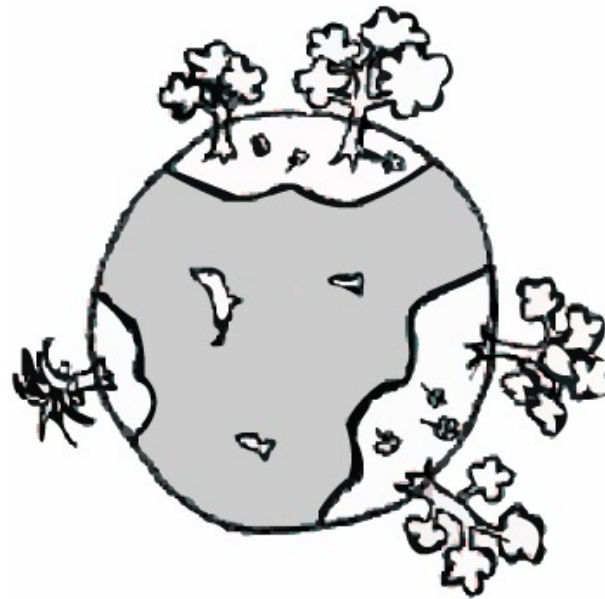
### Pourquoi s’impliquer?<sup>1</sup>

- Pour influencer les décisions et donner son point de vue;
- pour supporter une cause;
- pour soutenir un organisme;
- pour développer sa région;
- pour apprendre à connaître un milieu;
- pour acquérir de l’expérience;
- pour parfaire ses compétences;
- pour se sentir actif/active;
- pour développer son réseau de contacts;
- pour développer son sentiment d’appartenance;
- pour donner un sens à notre vie;
- pour partager;
- pour aider;
- pour vivre ensemble.

<sup>1</sup> Voir le guide de l’engagement *Tant de façons de prendre\_sa\_place!*, réalisé par le Forum jeunesse de l’île de Montréal, <http://www.fjim.org/v2/guireptp.asp>

## Où s'impliquer?

Ce peut être au sein d'un groupe, d'un organisme, d'un collectif, d'une coopérative, que ce soit dans sa communauté ou sa municipalité, son association étudiante, sa région, son pays ou même à l'international. L'implication peut être au niveau politique, environnemental, artistique, social... les possibilités sont illimitées!







## Le coin des petites sagesses citoyennes

- Rester réaliste face à son pouvoir de changement, car se changer soi-même ou ses habitudes demande du temps et plus souvent qu'autrement, beaucoup de temps. CertainEs diraient même que c'est l'histoire d'une vie alors, patience, persévérance et confiance.
- Apprendre à accepter ses propres limites.
- Comme le dit si bien Paulo Freire : « La liberté est une conquête, non une donation, et elle exige un effort permanent ».
- Ne pas se juger trop sévèrement, car l'apprentissage deviendra alors un fardeau; c'est une aventure humaine dans laquelle nous avons aussi droit à l'erreur et surtout, le droit d'y prendre plaisir. Se donner le droit à l'erreur, c'est se donner le droit d'apprendre et d'innover.
- Nous ne pouvons vouloir davantage que les personnes elles-mêmes et nous ne pouvons pas non plus aller plus vite qu'elles. Cependant, nous pouvons les accompagner dans les changements qu'ils et elles souhaitent entreprendre. Évitions alors de « jouer au sauveur », tendance très fréquente chez les personnes qui veulent aider les autres ou changer le monde. Apprenons plutôt à accepter les limites d'autrui.
- Se préoccuper du processus plus que du résultat pour construire de bonnes assises et ne pas se créer trop d'attentes précises quant au résultat. Ainsi, en cas d'échec, par exemple si personne n'est venu à la conférence, réévaluer sa démarche et innover. Si on a fait de son mieux, c'est la vie.
- Vouloir apprendre est le grand moteur de l'essai et de l'innovation. Se rappeler que dans toute action, il y a quelque chose à en tirer, à apprendre.
- Ça fait du bien de partager ses frustrations, c'est même quelquefois très sain. Cependant, quand on fait partie d'un groupe qui lutte contre l'injustice, il faut garder en tête qu'il vaut mieux déverser ses frustrations sur la table que de stimuler le moral des troupes. Se donner un temps au début d'une rencontre pour le faire si c'est nécessaire. Ensuite, passons au mode solution, c'est plus constructif et motivant. Se donner un espace de « prise de nouvelles » personnelles au sein de l'équipe est d'ailleurs une bonne façon de consolider l'esprit d'équipe et de motiver le travail du groupe.

- Il ne s'agit pas de passer à l'action très vite, sans se donner une compréhension suffisante des causes du problème que l'on cherche à résoudre. L'aspect « analyse » ou « compréhension de la situation » avant le passage à l'action est plus souvent qu'autrement nécessaire. À ce sujet, voici une citation de Paulo Freire : « La parole sans action n'est que bavardage et verbalisme alors que l'action sans réflexion n'est qu'activisme. ».
- Prendre le temps de créer un lien de confiance fort au sein d'un groupe peut faire toute la différence dans les périodes d'adversité. C'est un atout majeur quand surgissent les conflits au sein du groupe, quand les vraies choses doivent se dire avant que le malaise ne s'installe, etc. Quand on a envie d'abandonner la cause, il est plus tentant de rester si on sait qu'on est apprécié à notre juste valeur. Il y a plusieurs façons d'y arriver : faire autre chose que militer ou travailler pour une cause ensemble est déjà un bon point de départ. Il fait peut-être beau dehors, jouons ensemble, tenons nos rencontres en partageant un repas, tenons la réunion chez unE membre du groupe ou donnons-nous des temps de jase informels sur des sujets autres que la militance, etc..
- Oser avoir de grandes aspirations, mais savoir apprécier toute la valeur des petits gestes et changements, par exemple, ceux que nous posons quotidiennement lorsque nous consommons.
- Même si l'action collective demande de la patience et de mettre de l'eau dans son vin, la force de cette action est souvent inestimable. La citation d'ATD-Quart Monde est éloquent sur ce point : « Seule, on va plus vite, à plusieurs, on va plus loin ».
- Faire régulièrement un bilan personnel et collectif afin de voir le chemin jusque là tracé de manière à en tirer les apprentissages qui en découlent et mieux s'ajuster ou adapter ses actions à la réalité.
- Lors d'un débat d'idées ou d'opinions qui commence à s'échauffer dangereusement, avant de poursuivre, se demander ce qui compte le plus maintenant : convaincre l'autre de son point de vue à tout prix ou prendre soin de sa relation avec l'autre?
- Si nous nous sentons appelés à être nous-mêmes ce que nous prônons, il risque d'y avoir plus de fierté et de satisfaction que de déceptions et de désespoir sur le chemin citoyen. À ce sujet, le grand leader de la libération de l'Inde, Gandhi disait : « Nous devons être le changement que nous voulons dans le monde ».





## Conclusion

Nous avons élaboré ce guide pédagogique avec le souhait de rendre les intervenantEs jeunesse autonomes dans leur volonté d'éduquer à la citoyenneté. Nous estimons avoir partagé l'essentiel de ce qu'il faut avoir en tête avant de vous lancer dans une telle entreprise. Théoriquement, vous devriez être en mesure de comprendre les concepts reliés à la citoyenneté et ce qu'implique concrètement le fait de porter des valeurs citoyennes. Pour ce qui est de l'approche pédagogique que nous vous avons présentée, nous admettons qu'elle comporte une bonne part de subjectivité. Si une autre approche vous convient mieux, libre à vous de l'adapter.

Vous pouvez recevoir les sections du document intitulés « Pourquoi et où s'impliquer ? » et « Le coin des petites sagesse citoyennes » comme un cadeau. Comme nous sommes convaincuEs de votre joie à déballer ces sagesse une à une, nous prenons de l'avance en vous signalant d'ores et déjà que ça nous fait plaisir ! Nous imaginons aussi qu'il vous fait plaisir de constater que vous développez déjà des compétences citoyennes sans vous en rendre compte. Disons simplement que nous croyons bon de les développer dans une optique d'engagement citoyen, de les développer en nous attaquant de front aux sources obstacles qui amenuisent le désir des jeunes de prendre leur place.

Si, après la lecture de ce document, vous ne vous sentez pas à l'aise de monter vous-même un atelier, contactez-nous. Pour nous, le projet ne s'arrête pas là. Nous espérons refaire un autre guide aux couleurs bas-laurentiennes revu et amélioré dès que possible. Vos commentaires nous seront alors d'une grande valeur. Pour ceux et celles qui sont avides d'en découvrir plus sur la citoyenneté ou d'utiliser des outils pédagogiques complémentaires à notre démarche, la section « Autres ouvrages, références et guides pédagogiques pratiques » peut vous être d'une grande utilité.

*Solidairement,*  
Louis-Philippe Renaud  
Sophie Lajoie  
Delphe Tétrault

## Bibliographie

AGUIRRE, Fernando et Octavio ALBEROLA, *Abandonner ou réinventer l'utopie?*, dans COLLECTIF, *L'imaginaire subversif. Interrogations sur l'utopie*, Lyon-Genève, Atelier de Création libertaire – Édition Noir, 1982, p. 151-166.

CASTORIADIS, Cornelius, *Les Carrefours du labyrinthe V : Fait et à faire*, 1997, Paris, Seuil, 1997.

FORUM JEUNESSE DE L'ÎLE DE MONTRÉAL, *Guide de l'engagement : Tant de façons de prendre sa place!*,

site Internet : <http://www.fjim.org> ou <http://www.fjim.org/v2/guireptp.asp>

FREIRE, Paulo (1980), *Pédagogie des opprimés*, Paris, La Découverte/Maspero.

GALICHET, François, *La citoyenneté comme pédagogie : réflexions sur l'éducation à la citoyenneté* [en ligne], *Érudit / Revue des sciences de l'éducation*, Volume 28, numéro 1, 2002 [réf. du 20 mars 2006]

<http://www.erudit.org/revue/rse/2002/v28/n1/007151ar.html>

GAUTHIER, Anne (2002), *Rapport d'enquête sur les activités d'éducation populaire dans les organismes communautaires autonomes du Bas-Saint-Laurent*. Rimouski : Pour le Conseil régional de concertation et de développement du Bas-Saint-Laurent (CRCD, ancienne Conférence Régionale des ÉluEs)

HÉBER-SUFFRIN, Claire (1998), *Les savoirs, la réciprocité et le citoyen*, Paris, Desclée de Brouwer.

JOBIN, Anne-Marie (2002), *Le journal créatif*, Montréal, Du Roseau.

LE BOSSÉ, Yann et Francine DUFORT, (sous presse). *Le pouvoir d'agir (empowerment) des personnes et des communautés : une autre façon d'intervenir*. Dans F. Dufort, *Agir au cœur des communautés : le psychologue communautaire comme agent de changement social*. Presses de l'Université Laval, Québec.

MALER, Henri, *Convoiter l'impossible. L'utopie avec Marx, malgré Marx*, Paris, Bibliothèque Albin Michel, 1995, 417 p.

MARSOLAIS, Arthur et Luce BROSSARD (sous la direction de) (2000). *Non-violence et citoyenneté, un « vivre-ensemble » qui s'apprend*. Québec, MultiMondes.

MARZOUK, Abdellah, Pauline CÔTÉ, et John KABANO, (2000). *Éduquer à la citoyenneté à l'école, Guide pédagogique*. Québec, Logiques.



WEBER, Max, *Le savant et le politique*, Paris, Union générale d'éditions, 1963.



## Ouvrages, références et guides pédagogiques pratiques

### En lien avec l'éducation à la citoyenneté :

#### Pour approfondir sa réflexion sur le sujet

- GALICHET, François (2005), *L'école, lieu de citoyenneté*, Québec, ESF Éditeur.
- GALICHET, François (1998), *L'éducation à la citoyenneté*, Paris, Anthropos.
- PERRENOUD, Philippe (2006), *Dix nouvelles compétences pour enseigner*, Québec, ESF éditeur.

#### Pour découvrir des organismes qui développent la citoyenneté chez les jeunes (outils pratiques disponibles sur leur site Internet)

- CENTRE DE DÉVELOPPEMENT POUR L'EXERCICE DE LA CITOYENNETÉ (CDEC), site Internet : [réf. du 22 mars 2006]  
<http://www.citoyennete.qc.ca>
- ESPACE CITOYEN, site Internet : [réf. du 22 mars 2006] <http://www.espace-citoyen.be>.
- LE RÉSEAU IN-TERRE-ACTIF (un outil d'éducation pour une citoyenneté active et solidaire) [réf. du 20 avril 2006], site Internet :  
<http://www.in-terre-actif.com/fr/index.php>

#### Pour se procurer un document scolaire pratique pour aider les jeunes à emprunter un mode actif

KEILBURGER, Marc et Craig (2004), *Agissez ! Guide pour une citoyenneté active*, Duval. Se procurer un exemplaire en appelant au : 1-888-932-8229.

## **En lien avec l'éducation populaire :**

### **Pour découvrir ce qu'est l'éducation populaire autonome**

REGROUPEMENT D'ÉDUCATION POPULAIRE EN ACTION COMMUNAUTAIRE (RÉPAC) (2004), *Trousse pédagogique sur : Faire le choix de l'éducation populaire autonome* [en ligne] [réf. du 22 mars 2006], disponible via Internet, <http://www.repac.org>

### **Pour participer à une formation sur l'éducation populaire et avoir accès à une panoplie de formations**

COMITÉ D'ÉDUCATION POPULAIRE DE L'EST, prendre contact avec Christine Pelletier, (418) 727-5421 ou François Bisson, (418) 723-1880 poste 2112.

### **Pour avoir accès à une panoplie de formations avec une approche d'éducation populaire**

CARREFOUR D'ENGAGEMENT, DE RESSOURCEMENT ET DE FORMATION (CPMO), Téléphone : 514-526-2673, Courrier électronique : [cpmo@cam.org](mailto:cpmo@cam.org), Site Internet : <http://www.arrondissement.com/villeraystmichelparcextension/bottin/Organisme.asp?OrgId=580>

## **En lien avec la démocratie :**

### **Pour approfondir sa réflexion sur le sujet**

MERCIER Benoit et André DUHAMEL (2005), *La démocratie, ses fondements, son histoire et ses pratiques* (2em édition), Le directeur général des élections du Québec.

### **Pour éduquer à la démocratie participative**

ALTERNATIVES, *La démocratie participative, un outil d'inclusion* [en ligne], <http://democratie.alternatives.ca>

### **Pour soutenir l'engagement des femmes dans les débats et dans l'action politique**



FEMMES, POLITIQUE ET DÉMOCRATIE (organisme communautaire situé à Montréal), *L'école citoyenne* [en ligne], outil inédit d'information et de formation sur des questions d'actualité liées à l'exercice démocratique, <http://www.femmes-politique-et-democratie.com/ecole.php>



### **Pour comprendre ce qu'implique une réforme du mode de scrutin au Québec**

MOUVEMENT POUR UNE DÉMOCRATIE NOUVELLE, informations via leur site Internet, <http://www.democratie-nouvelle.qc.ca>.

### **En lien avec le théâtre d'intervention :**

#### **Pour avoir accès à des activités de théâtre**

DRAMACTION, site Internet où il est possible de télécharger des activités de théâtre en cliquant sur l'onglet exercices : <http://www.dramaction.qc.ca>

#### **Pour retourner à la source du théâtre d'intervention**

- BOAL, Augusto (1996), *Théâtre de l'opprimé*, Paris, La Découverte.
- BOAL, Augusto (1997), *Jeux pour acteurs et non-acteurs*, Paris, La Découverte.
- BOAL, Augusto (1980), *Stop! C'est magique*, Paris, Hachette littérature.

### **En lien avec l'Éco-citoyenneté :**

#### **Pour visionner LE site de référence en lien avec l'éducation au développement durable**

ÉTABLISSEMENT VERT BRUNDTLAND (ÉVB) [réf. du 20 avril 2006] <http://www.evb.csq.qc.net/index.cfm/2,0,1666,9457,0,0.html>  
 Ou pour télécharger le TRÈS BIEN CONÇU guide pédagogique *S'investir dans nos communautés... en citoyens du monde* [réf. du 20 avril 2006] <http://www.evb.csq.qc.net/index.cfm/2,0,1666,9742,2459,0.html>

#### **Pour savoir quels sont les gestes concrets que nous pouvons faire pour l'environnement**

- MISSION : DURABLE (2005), *Pistes d'action en faveur du développement durable* [en ligne], disponible sur leur site Internet dans la section «Pistes d'action» (à gauche) : <http://www.missiondurable.qc.ca>
- INSTITUT DU NOUVEAU MONDE (INM) (2005), *L'empreinte écologique* [en ligne], disponible sur leur site Internet dans la section



«École d'été» en cliquant sur l'onglet «Le volet écolo», <http://www.inm.qc.ca>

- PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT, youthXchange [en ligne], LE GUIDE, *écologie et styles de vie, kit de formation sur la consommation durable*, disponible sur leur site Internet, <http://www.youthxchange.net>
- BOURSEILLER, Philippe (2005), *365 gestes pour sauver la planète*, Paris, La Martinière.

### **Pour éduquer à la consommation responsable**

OXFAM-QUÉBEC, Centrale des syndicats du Québec (CSQ) (2001), *L'ABC de la consommation responsable*, Document de référence de l'opération d'un Commerce agréable et Équitable, Guide d'activités pédagogiques pour l'enseignement secondaire et primaire. Élaborer en lien avec le programme de formation de l'école Québécoise (compétences transversales, Domaines généraux de formation), Des documents sont disponibles en communiquant avec Oxfam-Québec au numéro sans frais : 1-877-937-1614 ou 514-937-1614

### **Pour éduquer au commerce équitable**

ÉQUITERRE (2006), *Guide d'action pour un commerce équitable* [en ligne], disponible sur leur site Internet, <http://www.equiterre.org>

### **Pour savoir quels sont les gestes concrets que nous pouvons poser dans une optique de consommation responsable**

WARIDEL, Laure (2003), *l'Envers de l'assiette*, Les Éditions Écosociété. Pour voir un descriptif ou pour commander via Internet, <http://www.ecosociete.org/t76.html>

### **En lien avec la politique, l'économie ou les groupes de pression :**

#### **Pour connaître la pensée d'un personnage marquant des groupes de pression aux États-Unis**

ALINSKI, Saul (1976), *l'Animateur social*, Seuil, Collection Points Politique.

#### **Pour approfondir vos connaissances sur les techniques de consensus :**

SYNDICAT DES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS DES POSTES (STTP), à l'intérieur du guide *Concevoir des stratégies d'action directe non violente* [en ligne], disponible via Internet, <http://homepage.mac.com/bapu/FileSharing61.html>







**Pour avoir accès à un point de vue critique à l'endroit du néolibéralisme**

ATTAC QUÉBEC, *trousse pédagogique des Brigades d'Information Citoyenne (BIC)* [en ligne], disponible sur leur site Internet, <http://www.lesbic.org>

**Pour lire un livre ou visionner un documentaire choc qui offre une fascinante analyse des multinationales**

BAKAN, Joel, Mark ACHABAR, (2004), *Corporation (La)*, Transcontinentales, aussi en succursale vidéo.

**Pour télécharger des brochures totalement hors de la pensée unique**

LES RENSEIGNEMENTS GÉNÉREUX, site Internet, <http://www.les-renseignements-generaux.org>